

1^o Sont déroqués ;

2^o N'ont que la D et le F en jeu, tandis que les Noirs ont D+2 C ;

3^o Ont perdu le beau centre de P qu'ils avaient tant travaillé à obtenir.

Les Noirs, avec deux temps d'avance et une meilleure position, doivent gagner.

- 14. Cg1—f3
- 15. Cb1—d2
- 16. Cf3 X d2
- 14. Ta1—b1

Si tout de suite 17. Cd2—f3, Cc6 X d4 ; 18. Da4 X d4 ? , Fd7—b5 + et gagnent. Le meilleur était 17. Rf1—g1.

- 17. ... Df7—d5 !
- 18. Cd2—f3
- 19. Tb1—d1
- 20. Fa3—c5 ?



Après le 20^e coup des Blancs

Par leur coup précédent (Th8—e8), les Noirs ont préparé le sacrifice qui suit et dont les Blancs sont à cent lieues de se douter puisqu'ils songent seulement à défendre leur PTD.

- 20. Dd5 X f3 ! !
- 21. g2 X f3
- 22. Rf1—g1
- 23. Da4—c2

Pour parer la menace Tg6 mat par le contre-sacrifice D X Tg6.

- 23. ... Td8 X d4 !

mat en deux coups : Tel + ; Tel, T X el mat.

- 20. ... Te6—e1 !
- 21. abandonne.

Marshall, plusieurs fois dans sa carrière, a placé le sacrifice de Morphy, notamment à Saint-Sébastien, en 1911, où cela lui permit de forcer la nullité dans une position désavantageuse pour lui et dans la troisième partie de son match contre Janowski.

FIN DE PARTIE N° 32

D. JANOWSKI F.-J. MARSHALL
3^e du match de Biarritz, 1912



Après le 12^e coup des Blancs

Contre une défense Pétrof, les Blancs ont joué le début avec une certaine négligence. En compensation du roque perdu ils ont un bon centre et, sur une retraite du F, une attaque du roque noir commençant par Fd3 X h7 + . Mais arrive la surprise.

- 12. ... Dd5 X f3 !
- 13. e3 X b4

Bien entendu les Blancs ne peuvent pas accepter le sacrifice à cause du mat type n° 14 B : 13. g2 X f3 ? ? , Fc8—h3 + ; 14. Rf1—g1, Te8—e1 + ; 15. Ff1, T X f1 mat. Le coup du texte n'est pas suffi-

L'escarmouche a pris fin. Les Noirs ont gagné un P et déroqué l'adversaire. Ils ont l'avantage. Ayant en vue la combinaison qui va suivre, ils abandonnent le Ph7 et déposent la D.

- 12. ... Cc6—b4
- 13. Dd3—e4
- 13. Dd3—e4
- Voilà ouverte sans perte de temps la diagonale d'action du FD.
- 14. Fc4 X h7 +
- 15. Dc4 X b4

Un piège et en même temps un bon coup.

- 16. Db4 X c5 ?



Après le 16^e coup des Blancs

Les Blancs donnent dans le panneau et se précipitent voracement sur le P. Si 16. Db4—h4 + , Df6 X h4 ; 17. Cf3 X h4, Fc8—d7 et les Noirs menacent de Fb5 + suivi d'une irruption de T sur la deuxième traverse.

- 16. ... Df6 X f3 ! !
- Le sacrifice de Morphy.
- 17. g2 X f3
- 18. Rf1—g1
- 19. Dc5—c7

Parade à la menace de mat Te6—g6 mais 19. Dd4, Tg6 + ; 20. Dg4 eut été un peu meilleur.

- 19. ... Ta8—e8
- 20. Ta1—f1

La seule parade à la menace de

Un joli coup menaçant de T X T + suivi de Tg6 mat. Moins brillant mais aussi décisif eût été 23. ... Cc6—e5 ; 24. De4, Tg6 + ; 25. D X g6, C X f3 mat.

- 24. Fc5 X d4
- 25. abandonne.

Car il faut garder à la fois les cases e1 (mat de la T), g6 (mat de la T) et f3, et e2 (mat du C) ce qui n'est pas possible (26. De4, Tg6 + ; 27. D X g6, C X f3 mat). Ainsi, dans cette partie comme dans la précédente, le sacrifice de la D ne mène pas au mat immédiat. Mais il permet une attaque gagnante.

Voici encore un exemple plus récent :

PARTIE N° 71

Gabit du Centre

Partie libre jouée en 1918
à Copenhague

KIRDETZOFF

- 1. e2—e4
- 2. d2—d4
- 3. Dd1 X d4
- 4. Dd4—d1
- 5. Cb1—c3
- 6. Ff1—d3
- 7. Fc1—g5
- 8. Cg1—f3
- 9. Fg5 X d8, Ce4 X c3 + ;
- 10. Re1—f1, Cc3 X d1 et les Noirs ont une pièce de plus.
- 10. Re1—f1
- 11. Fg5 X f6
- 12. Dd1—d3

Il est clair que par suite même du début choisi, l'initiative est passée aux Noirs.

Ce coup élégant n'est pas à proprement parler un sacrifice de D, car si 9. Fg5 X d8, Ce4 X c3 + ; 10. Re1—f1, Cc3 X d1 et les Noirs ont une pièce de plus.

Nécessaire pour ne pas perdre une pièce. Après ... T X e4 + ? ;

- 10. Re1—f1
- 11. Fg5 X f6
- 12. Dd1—d3

V. KAHN

- e7—e5
- e5 X d4
- Cb8—c6
- Cg8—f6
- Ff8—b4
- O—O
- Tf8—e8
- Fb4 X e3 +
- Fb4 X e3 +

Nécessaire pour ne pas perdre une pièce. Après ... T X e4 + ? ;

- 10. Re1—f1
- 11. Fg5 X f6
- 12. Dd1—d3